

Université de Damas

Institut Supérieur des Langues

Département d'enseignement du français

Master professionnel – Première année

**La Littérature et l'enseignement du Français Langue
Étrangère**

Nom du professeur : Mouna Baradie

Le cours de mercredi 18 / mars / 2020

L'utilisation de "la nouvelle" dans une classe de langue

- Dans le cours de mercredi 11 mars, nous avons étudié la nouvelle et son importance dans l'enseignement de la langue française. La nouvelle tient son importance de son intégralité qui donne à l'apprenant indépendance et satisfaction.

- Nous avons étudié en classe la nouvelle "La fenêtre ouverte" de Saki. Et nous avons exposé les différentes possibilités pour exploiter une nouvelle dans une classe de langue.

- Demander aux étudiants de relire les 13 pages qu'ils ont photocopiées précédemment sous le titre (**L'utilisation de "la nouvelle" dans une classe de langue**).

Comme exemple sur l'étude de la nouvelle, nous avons choisi les textes suivants :

L'enfant de neige

Il neige, et par les rues, nu-tête, Tiennette la folle court comme une folle. Elle joue toute seule, attrape au vol des mouches blanches avec ses mains violettes, tire la langue où se dissout une pastille légère qu'on goûte à peine, et, du bout du doigt, écrit des bâtons et des ronds sur la nappe éclatante.

Plus loin, elle devine que cette petite étoile est tombée d'une patte d'oiseau, cette grande d'une patte d'oie, et, cette autre, inconnue, des cieux peut-être.

Une fois, les semelles qui la grandissaient jusqu'aux chaumes et lui donnaient le vertige se décollent. Elle s'écroule et reste longtemps par terre, en croix, bien sage, tandis que son portrait se moule.

Puis elle se fait un enfant de neige.

Il a des membres tordus et rétrécis par le froid. Il a des yeux crevés, au nez un trou unique qui en vaut deux, et une bouche sans dents, un crâne sans cheveux, parce que, les cheveux et les dents, c'est trop difficile.

- Le pauvre petit ! dit Tiennette.

Elle le serre contre son cœur, le berce en sifflotant, et, dès qu'il fond un peu, elle le change vite, le roule maternellement dans la neige fraîche pour l'envelopper d'une couche propre.

La Fontaine sucrée

Tiennot se désaltère dans l'eau d'une fontaine. Sa main d'abord lui sert de tasse ; puis il préfère boire à même, couché sur la fontaine où trempent son menton et son nez. Quand il souffle, il regarde des bêtes et le petit panache blanc de l'eau qui sourd.

- Elle est bonne, dit-il, mais je crois que sucrée elle serait meilleure.

Il court au village, achète un morceau de sucre et, la nuit venue, retourne, sans se faire voir, le déposer dans la fontaine.

- Demain matin, dit-il tout seul, je me régalerai.

Les hommes dorment encore que Tiennot quitte son lit et se hâte vers la fontaine.

Avant de goûter l'eau, il dit, les lèvres en suçoir :

- Ah ! qu'elle est fameuse !

Il se penche, la goûte et dit, les lèvres rentrées :

- Oui. Non. Elle n'est pas plus sucrée qu'hier.

Il s'ébahit, les yeux sur son image déconfite.

- Dieu ! que je suis bête ! s'écrivit-il ; un enfant comprendrait : l'eau coule, et mon sucre fondu a coulé comme elle. Il est sorti de la fontaine et se sauve à travers le champ ; il ne doit pas aller vite, je le rattraperai.

Et Tiennot s'éloigne, marche le long du ruisseau. Régulièrement il compte vingt enjambées et s'arrête. Il boit une gorgée qu'il savoure. Mais soudain il hoche la tête et repart à la poursuite de son sucre.

Le chercheur d'or

Harpagonnet avait dans sa bourse deux pièces d'or volées à son père. Fréquemment il tâtait sa poche, sentait les pièces, et, fidèle gardienne, sa main ne s'éloignait pas. Bientôt il n'y tint plus ; il voulut les contempler, ouvrit la bourse et les mania.

Et voici que les deux pièces tombèrent, roulèrent, folles, dépistèrent ses yeux lancés à leur poursuite, disparurent.

Harpagonnet, sans bouger de place, les pieds collés, s'accroupit et chercha. Il tremblait et suait, malade d'angoisse. Il épluchait le sable comme un plat de lentilles. Il eût ainsi retourné la Terre.

Quand il trouva la première pièce, son cœur battit moins fort. Il trouva la seconde, et son cœur se tut. Il les compta, fit la preuve. Il les revit bien toutes les deux, celle-ci, celle-là.

Il les rentra dans sa bourse, serra les cordons comme on étrangle, et souffla.

Puis il ne se releva pas.

L'endroit était bon.

Et, râtelant encore le sable avec ses ongles, Harpagonnet se mit à chercher d'autres pièces d'or.

La machine à coudre

La mansarde de Mimi n'est pas moins pauvre qu'autrefois. Sous la lucarne ouverte, une fleur sèche dans une tasse, et, sur le parquet nu, se déplace lentement l'ombre d'un tuyau de cheminée.

Mais Mimi nous tourne le dos. Sage maintenant, le cœur calmé, fille d'ordre que l'avenir inquiète, elle fait, de l'aube au crépuscule, marcher sa machine à coudre. Et sans doute cette vie réglée lui vaut mieux. Déjà elle ne tousse presque plus.

Comme elle travaille !

Par crainte de la déranger, on s'approche discrètement, et tout de suite on voit que Mimi nous trompe encore.

Elle ne travaille point.

Le front penché, les bras roidis, elle étreint avec ses mains la tablette de sa machine. Elle se soucie peu des bobines sans fil et de l'aiguille cassée. Elle ne surveille que le mouvement de ses jambes. Elle rompt sa délicate cheville à la fatigue. Grisée de vitesse, étourdie par le volant qui ronfle, elle se trémousse et s'échauffe.

Dans tous ses états, Mimi s'exerce pour n'être pas trop gauche dimanche prochain, quand son ami lui donnera sa première leçon de bicyclette.

La rencontre

Je vais à mes affaires ; je marche sur le trottoir, rapidement.

Il va à ses affaires ; il arrive sur le trottoir, l'allure pressée.

Et nous nous heurtons soudain, nez à nez ; nous poussons un léger grognement d'excuse ou de mauvaise humeur et nous reculons avec un haut-le-corps, des oscillations.

Il oblique vers sa droite : précisément j'oblique vers ma gauche et nous sommes encore ventre contre ventre.

- Pardon ! dit-il.

- Pardon ! dis-je.

Il biaise à sa gauche ; je biaise à ma droite et de nouveau nos chapeaux se touchent.

- Allons, bon !

- Allons, bon !

Il revient au milieu. J'y suis déjà.

- Cédons-lui, pense-t-il, et il s'immobilise.

Mais je n'imagine que, si je ne fais aucun mouvement, il passera son chemin, et je ne bouge plus.

- Oh !

- Oh !

Nous nous regardons. Est-ce que ça se gêne ? Non. Il a une idée, que j'ai aussi : il pose ses mains sur mes épaules ; je lui prends la taille ; graves, soutenus l'un par l'autre, nous nous tournons doucement, nous pivotons à petits pas jusqu'à ce que nous ayons changé de place, et nous nous sauvons, chacun de notre côté, à nos affaires.

Jules Renard, *La Lanterne sourde*, Mercure de France, 1997

I. Pour l'étude de ces textes, les étudiants doivent suivre les démarches suivantes :

- La division typographique du texte.

- Le découpage du texte (en plusieurs parties avec le sujet de chaque partie)

- Les récurrences du titre et ses dénominations.

II. Proposer les types d'exploitation :

- Travail sur la compréhension.

- Travail sur le scénario et l'anticipation.

- Travail sur les procédés de la narration.

Le cours de mercredi 25 mars / 2020

Le sketch

Le sketch est, par définition, une courte représentation assurée par un ou plusieurs comédiens sur un ton humoristique. Selon le Petit Robert "Le sketch est une courte scène, généralement comique et rapide, parfois improvisée, interprétée par un nombre restreint d'acteurs". L'importance du sketch vient du fait qu'il est un texte intégral et court et il convient donc de l'appliquer dans une classe de langue.

Les sacs

(La maison de Madame X., romancière)

Un livreur pose plusieurs sacs postaux devant la porte... et sonne...)

Mme X. : Qu'est-ce c'est ?

Le livreur : Ce sont les sacs de mots que vous avez commandés !

Mme X. : Une seconde !

(On ouvre la porte)

Mme X. : Ah ! Tous les mots y sont ?

Le livreur : Tous ! (les vérifiant) : Deux sacs de mots courants... Un sac de mots inusités... de mots incohérents... de mots sans suite... et il y a même un mot de trop !

- Et ce petit sac ?

- Ce sont les ponctuations... les points... les virgules, etc.

- Vous m'avez mis quelques "entre parenthèses" ?

- Les "entre parenthèses" sont entre les "guillemets"...

- Très utiles ! Pour les i ?
- Les points sont dessus ! avec les trémas !
- Les accents ?
- Ils y sont tous ! ... les graves... aigus... circonflexes... et autres... sans compter les points de suspension !...
- Bref !... Là-dedans, il y a de quoi bâtir tout un roman !
- Il y a tout le matériaux nécessaire ! Il y a même quelques phrases toutes faites...
- Et l'intrigue ?
- Elle est dans le sac de nœuds !... (Il plonge la main dans un des sacs... et en sort quelques nœuds...) On vous en a mis treize à la douzaine pour brouiller les pistes...
- Parfait !
- Pour le règlement ?
- Je vais chercher mon sac à main...

(Elle le prend derrière la porte et l'ouvre) Voyez...

(Elle en sort quelques mains) Les mains sont dedans !... Il y en a toute une poignée.

Le livreur (la prenant à l'épaule) : Merci !... L'affaire est dans le sac !

Raymond Devos, *Matière à rire*, L'intégrale, p. 325-326.
Edition Olivier Orban, 1991.

Le jeu de cartes textuel :

Ce jeu appartient à l'ensemble des jeux qui s'inscrivent dans la lignée des puzzles, "Axé sur l'écrit, le puzzle linguistique permet de vérifier la compréhension des textes en restituant leur cohérence chronologique et logique. Le principe général en est simple : à partir d'un texte, l'enseignant opère un découpage en différentes parties. Il présente ces parties en

désordre ; l'élève devra reconstituer le texte originel" P. Lamailloux, M.-H. Arnaud, R. Jeannard ; *Fabriquer des exercices de français...*

Le procédé est le suivant :

Photocopier le texte de Devos, le coller sur du papier bristol, le découper ensuite en 9 parties et les numéroter pour en faire un jeu de carte. Selon le nombre des étudiants, l'enseignant fera plusieurs jeux de cartes. Diviser la classe en groupe de 9 si possible, distribuer à chaque groupe un jeu de cartes, laisser ensuite les étudiants travailler, comparer et discuter entre eux pour reconstituer l'ensemble du texte.

La logique du texte

Pour reconstituer les différentes parties les apprenants seront amenés à restituer la cohérence sémantique, syntaxique...) du texte. Pour ce faire, le découpage effectué prévoit des contraintes sémantiques ou syntaxiques évidentes pour lier les deux morceaux, ex. **carte 1** : se termine par : - Les accents ? **Carte 8** : - Ils y sont tous !... les graves... aigus... circonflexes... et autres... sans compter les points de suspension ! Autres éléments de repérage : le titre ; **Carte 3**, le nom de l'auteur et le titre de l'œuvre **carte 4**.

L'enseignant peut rendre l'exercice plus difficile en présentant les cartes sans les numéroter, en choisissant un texte plus long... L'essentiel est que le principe du découpage soit clair et cohérent, qu'il y ait à chaque fois une seule possibilité et en veillant à respecter scrupuleusement la ponctuation du texte et la majuscule.

Carte 1

- Les points sont dessus ! avec les trémas !
- Les accents ?

Carte 2

(Il plonge la main dans un des sacs... et en sort quelques nœuds...) On vous en a mis treize à la douzaine pour brouiller les pistes...

- Parfait !
- Pour le règlement ?

Carte 3**Les sacs**

(La maison de Madame X., romancière)

Un livreur pose plusieurs sacs postaux devant la porte... et sonne...)

Carte 4

- Je vais chercher mon sac à main...

(Elle le prend derrière la porte et l'ouvre) Voyez...

(Elle en sort quelques mains) Les mains sont dedans !... Il y en a toute une poignée.

Le livreur (la prenant à l'épaule) : Merci !... L'affaire est dans le sac !

Raymond Devos, *Matière à rire*, L'intégrale, p. 325-326

Edition Olivier Orban, 1991

Carte 5

Mme X. : Qu'est-ce que c'est ?

Le livreur : Ce sont les sacs de mots que vous avez commandés !

Mme X. : Une seconde !

Carte 6

- Les "entre parenthèses" sont entre les "guillemets"...
- Très utiles ! Pour les i ?

Carte 7

(On ouvre la porte)

Mme X. : Ah ! Tous les mots y sont ?

Le livreur : Tous ! (les vérifiant) : Deux sacs de mots courants... Un sac de mots inusités... de mots incohérents... de mots sans suite... et il y a même un mot de trop !

- Et ce petit sac ?

Carte 8

- Ils y sont tous ! ... les graves... aigus... circonflexes... et autres... sans compter les points de suspension !...

- Bref !... Là-dedans, il y a de quoi bâtir tout un roman !

- Il y a tout le matériaux nécessaire ! Il y a même quelques phrases toutes faites...

- Et l'intrigue ?

- Elle est dans le sac de nœuds !...

Carte 9

- Ce sont les ponctuations... les points... les virgules, etc.

- Vous m'avez mis quelques "entre parenthèses" ?

Une fois le texte reconstitué on procède à la lecture à haute voix pour vérifier que tous les groupes ont réussi à retrouver le texte.

Le décryptage du texte

Questions préliminaires :

- Où se passe la scène ? (devant la porte de X)
- Qui sont les deux personnages ? Quelle est leur fonction ? (homme et femme, facteur et romancière)
- Quel est l'objectif de la rencontre ? (la livraison de sacs postaux)
- Pourquoi la romancière a-t-elle besoin de cette livraison ? (bâtir, écrire un roman)

A faire remarquer que l'objectif est :

- De travailler en premier lieu les signes de ponctuation et leur fonction dans le découpage (et la cohérence !) du discours. Faire l'inventaire des signes de ponctuation cités dans le texte.
- Montrer que tout texte se construit essentiellement "de mots, de phrases, d'expressions, de signes de ponctuation" y compris les "romans".
- Le travail sur les expressions toutes faites : la compréhension de l'aspect figé de certaines expressions toutes faites, constitue un véritable défi pour l'étudiant en langue étrangère. Pour faciliter ce travail, l'enseignant peut faire la liste des expressions utilisées (ou choisir quelques unes) en faisant la différence entre le sens propre et le sens figuré de chaque expression. L'apprenant aura tendance à prendre les expressions à la lettre.

L'expression	Sens propre	Sens figuré
Mots courants	Courant =ordinaire, habituel	Les mots qu'on utilise tous les jours
Mots inusités	Inusité=inutilisé, rare	Les mots qu'on n'emploie plus
Mots incohérents	Incohérent=incompréhensible	Les mots qui manquent de suite, qui sont absurdes
Mots sans suite	A la suite =derrière, après	Mots incohérents, incompris
Un mot de trop	De trop=ajouté, de plus	Mot inutile, ou indésirable
Mettre les points sur les i	S'expliquer nettement, clairement	S'expliquer nettement, clairement
Une phrase toute faite	"Faites à l'avance"	Cliché, banalité, expression figée à utiliser telle quelle
Nœud	Enlacement d'une corde, d'une ficelle	Le point culminant d'une histoire, l'intrigue
Sac de nœuds		Affaire confuse
1. Une douzaine. 2. Il y en a à la douzaine	1. Douze pièces d'un objet quelconque	2. Des quantités
1. Sac à ... 2. Sac à main	1. Un sac qui contient de ... (sac à blé, destiné à contenir du blé). 2. Accessoire de la toilette féminine.	
1. Une poignée de ... 2. Une poignée de main	1. Poignée=quantité que peut contenir une main fermée	1. Un petit nombre de... 2. Geste par lequel on serre la main de quelqu'un pour le saluer
L'affaire est dans le sac		Le succès de l'entreprise est assuré, certain